

dans la vie aventureuse des grandes villes des Etats-Unis, y traîner une existence précaire et ruiner leur santé dans ces prisons qu'on appelle manufactures.

Combien de jeunes gens, foulant aux pieds les avantages d'un avenir prospère que leur offre la culture du sol, s'abandonnent au hasard sur cette terre de liberté pour s'en revenir plus pauvres au point de vue financier que lorsqu'ils sont partis, et malheureusement trop souvent plus pauvres au point de vue moral. Ce n'est certes pas la mission qui nous est imposée. Une carrière plus noble, plus digne de l'homme, nous est désignée. Cette carrière c'est l'agriculture. Profitons donc des avantages que met à notre disposition un gouvernement qui désire la prospérité de ses sujets. — *Courrier des Provinces Maritimes.*

CAUSERIE AGRICOLE

DE L'ÉLEVAGE DU CHEVAL.

(Suite.)

Le cheval suffolk-punch — Cette race a quelques représentants en Canada; elle a pris naissance dans le comté de Suffolk, en Angleterre, mais elle a subi beaucoup de croisements depuis.

Le surnom de *punch*, qui signifie *tonneau*, lui est venu de sa forme trapue et arrondie, d'autres disent de l'état de graisse habituel dans lequel s'entretenaient généralement ses produits sans avoir été pour cela poussés de nourriture. Le cheval de Suffolk, bien ensemble et bien roulé, est d'un petit entretien, s'engraisse d'une manière remarquable au point de prendre la forme d'un tonneau; de là cette expression actuelle parmi les cultivateurs anglais, *he is a very punch*, quand ils voient un animal bien gras, bœuf ou porc.

La taille du suffolk-punch ne dépasse pas la moyenne; son manteau est bai-clair ou alezan avec la queue et la crinière d'une nuance moins foncée; son aptitude au travail ne laisse rien à désirer; il est surtout renommé pour sa fermeté dans le tirage. Aucun cheval ne donne un coup de collier plus vigoureux et plus soutenu aux moments difficiles. "Un vrai *punch* de Suffolk, dit-on, tirera jusqu'à ce qu'il tombe, à un signal donné et sans qu'il soit besoin d'employer le fouet; l'attelage plie les jarrets jusqu'à terre et tire quelque pesante voiture que ce soit." Le *suffolk-punch* a les formes communes: la tête forte, la ganache empâtée, le cou épais et court, les épaules basses et massives, les membres courts et bien proportionnés, le dos droit, les reins larges et les hanches bien développées.

Le cheval canadien. — Le cheval canadien provient, nous dit-on, de la Bretagne ou de la Saintonge, en France. Il vit en Canada depuis à peu près 150 ans. Le régime ainsi que les circonstances naturelles du climat lui ont fait acquérir des caractères particuliers qu'il transmet sûrement à ses descendants et qui le font rechercher à l'heure qu'il est sur une grande échelle par nos voisins des Etats-Unis. Cependant aujourd'hui nous n'y attachons pas assez d'importance, si nous en jugeons par l'indifférence que nous mettons à en conserver la race, par le peu de soins

que nous lui apportons, soit dans son alliance, soit dans les soins hygiéniques et la bonne nourriture.

D'ordinaires c'est un cheval qui fournit une longue route avec rapidité, sans se fatiguer? C'est aussi un très bon travailleur sur une ferme; il est actif et solide comme la plupart des chevaux de petite taille.

A l'heure qu'il est ce cheval n'est pas généralement sans défaut, et cela est dû au peu de soins qu'on apporte dans les unions. Partout où la race canadienne n'a pas été améliorée ou peut être détériorée par des croisements faits mal à propos avec les races françaises ou anglaises, elle possède les caractères suivants: tête petite et presque carrée; naseaux larges; oreilles fines, petites et presque mobiles; cou court et bien conformé; garrot mince; épaule forte et oblique; reins larges; train de derrière un peu mince; jambes sèches et courtes; pieds petits mais solides et bien conformés; boulets courts et solides portant en arrière une forte touffe de poils.

Il se fait actuellement une grande demande de chevaux canadiens, mais la production est impuissante à les fournir. Nous ne possédons pas les éléments nécessaires pour cette urgente restauration de nos chevaux canadiens. Les poulinières de race pure canadienne deviennent très rares dans nos campagnes; nous n'en possédons plus, ou du moins elles sont en très petit nombre et de valeur douteuse. Le commerce de chevaux canadiens qui s'est fait depuis quelques années avec les Etats-Unis nous a enlevé les juments les plus remarquables.

Notre industrie chevaline est placée dans cette alternative, ou de se procurer, n'importe par quels moyens, les poulinières dont elle manque, ou de tomber dans une décadence voisine de l'anéantissement, et qui livrera notre marché au commerce étranger. Sachons faire dans notre intérêt ce qu'ont fait nos voisins des Etats-Unis, à l'occasion de nos chevaux de race canadienne en nous enlevant nos meilleurs poulinières: introduisons des pouliches choisies, irréprochables, en aussi grand nombre que possible. Dans le but de restaurer la race de nos chevaux canadiens, nous n'avons envisagé la question qu'au point de vue des étalons; on a cru qu'avec des mâles empruntés aux races primitives on parviendrait graduellement à une régénération complète. On n'a pas assez tenu compte, dans la production du type femelle, de la mère. La mère cependant apporte un contingent d'influence dans l'acte de la génération. Elle est comme un moule vivant qui façonne le germe à son image. On peut être convaincu que les étalons, quels que soient leur sang et leur mérite, que les croisements, avec quelque intelligence et quelque habileté qu'ils soient dirigés, ne pourront jamais suppléer à l'absence de bonnes poulinières.

Mais introduire les poulinières de choix qui ne sont pas en assez grand nombre, ne suffirait pas; il faut encore enlever à la reproduction ces poulinières tarées ou douteuses qui, employées à la multiplication de l'espèce, ne peuvent que perpétuer dans notre race de chevaux canadiens une médiocrité désespérante et des défauts héréditaires.

Choix des juments poulinières. — Le premier soin d'un éleveur de chevaux, c'est de bien choisir la jument dont il veut faire une poulinière. Ce choix a une portée bien importante, puisqu'il décide des résultats